



Edito : Le rapport du fort au faible. Beaucoup de liens « humains » dans notre belle société capitaliste reposent sur le rapport de force, concept imposé de façon logique et implacable par le plus fort. Le plus faible doit donc s'emparer du modèle imposé par son adversaire, en le transformant en lutte, en résistance. Et là encore le modèle dominant qui impose cette résistance, bien souvent pour laisser croire à l'existence d'une certaine justice, procède à la loi du plus fort en donnant sa hiérarchie des résistants. Il y a les bons résistants et les mauvais résistants. Il y a **les syndicats d'accompagnement, ouverts au dialogue**, qui signent une main sur le cœur et le stylo Mont Blanc dans l'autre les accords « proposés » par les forts. Et il y a **les syndicats de lutte, contestataires, les empêcheurs**, qui font chier le monde à demander l'impossible.

Il y a dans le monde, loin de l'Europe, les opprimés, les minorités qui combattent les plus forts avec des pierres, du sang et des larmes mais qui se transforment en **migrants** quand la lutte est trop inégale. Et il y a dans le monde, en Europe, des peuples qui combattent les armes à la main et qui face à la fureur du fort doivent devenir des **réfugiés**.

Et même pour les **réfugiés** (qui sont, vous l'aurez compris **des migrants pouvant être accueillis**) il y a une hiérarchie. Un étudiant nigérian et une veuve de guerre ukrainienne, qui fuient les combats, n'ont pas les mêmes droits de passage aux frontières. On peut penser que leurs situations ne sont pas comparables, ce qui peut être débattu (un homme, une femme, un étudiant, une veuve). Visiblement, les droits d'asile se mesurent, et sont hiérarchisés par couleur de peau. A SUD, on ne classe pas les individus qui souffrent. Nous sommes pour l'accueil inconditionnel des personnes fuyant les guerres.



● **Les premiers de corvée.** En mars 2020, la France se trouvât fort dépourvue quand le Covid 19 fût venu. Les citoyen.nes (les bons ou les mauvais) confinés, les magasins fermés, et les services publics limités. Comment qu'on allait faire ?

Le système néolibéral, qui s'adapte plus vite qu'un caméléon dans la jungle, a vite trouvé sa solution. Oui, SA solution, qu'il proposât au peuple apeuré comme LA solution à la survie des consommateurs : **la livraison**. On pouvait se faire livrer de tout (même les dealers proposaient de la livraison à domicile).

Mais qui allait assurer la logistique de ce besoin moderne et irrépensible de faire chauffer la carte bleue ? Les sociétés de livraison, mais oui !

Et là s'est forgée la légende du livreur du printemps 2020. Des femmes, des hommes, de toutes origines, de toutes les religions se sont alliés pour assouvir le besoin viral de commander en ligne face à l'invasion virale venue des confins du lointain orient.

Oh, oh.....mais c'est pas comme si elles ou ils avaient eu le choix.

Et du coup les livreurs sont passés du statut de conducteur inconscient et/ou de travailleurs incompetents à celui de piliers de la cause nationale.

Il y eut bien quelques remarques désobligeantes. Quelques repas livrés tièdes qui valurent à de malheureux employés de Uber food de se faire traiter d'esclaves. Mais la difficulté de la période peut expliquer ces esprits échauffés.

Dans l'ensemble ce fut un festival de remerciements, de tapes dans le dos, de gymnastiques managériales pour que les équipes soient au rendez-vous.

Pour quels remerciements concrets ? Des miettes, distribuées des colossaux bénéfices des sociétés de vente dématérialisée. Une insulte à ces personnes qui n'ont pas eu vraiment le choix.

La direction de la Poste a dû pâlir de joie, de voir les résultats de cette peak Covid 19 période, qui ne cesse de durer. On peut espérer que nos dirigeants ne se réjouissent pas de cette situation sanitaire, mais quand même les chiffres sont là. Enfin leurs chiffres, parce que les nôtres c'est toujours les mêmes.

Et cette période, si particulière, doit aussi nous interroger sur notre métier de facteur. On peut imaginer, dans l'avenir, des Uber Mail, des indépendants payés à coup de pompes, qui distribueront le courrier et les colis... Les colis ? Mais ça existe déjà ? Et d'ailleurs, comme le prouve la grève de DPD et Chrono en région parisienne, ces livreurs ubérisés par La Poste sont... des sans-papiers !

Elections, le 5ème tour...de force

Mes chers compatriotes, cette année, la République, dans sa grande bonté, vous appelle à vous prononcer sur la représentation nationale...4 fois. Oui, 4 fois ! Vous élirez au mois d'Avril votre directeur d'établissement...non, votre président.e. Et en juin vous choisirez vos RESC, non, merde, vos députés.es. Et pour la bonne éducation politique, notre administration postale, non, (déjà) la SA La Poste sera chargée de la distribution de la propagande électorale. Les factrices et les facteurs de France rempliront cette mission avec tout le courage et l'abnégation qui caractérisent ces professionnels de terrain.

Bon, arrêtons le pipeau et remettons les choses à leurs places. Les factrices et les facteurs vont avoir des charges de travail conséquentes. On peut arguer que la distribution des plis électoraux n'est pas une nouveauté et que l'organisation de cette mission est déjà rodée. Oui....mais



2 échéances électorales c'est beaucoup. Et notre employeur ne les compensera que par le paiement des heures supp...

Cette année La Poste est la seule entreprise responsable de ces campagnes de distribution, avec 86 millions d'€ de budget. Aux dernières élections, l'Etat (actionnaire de La Poste) avait décidé de choisir 2 sociétés pour amener la parole des candidats jusqu'aux boîtes aux lettres des électeurs. Et le 2ème acteur choisi, Adrexo (concurrent de la Poste, donc) a échoué dans sa mission, tel un éléphant de mer en fin de vie s'échouant sur la banquise.

Donc La Poste a l'OBLIGATION d'un résultat positif. Et les factrices et les facteurs doivent le savoir, le faire savoir, et s'en servir. Nous devons revendiquer les moyens nécessaires. **La Poste doit mettre en place les renforts correspondants réellement à cette « Peak period » de courrier. Payer sans vérification, les heures sup que les agents déclareront avoir effectués. Exigeons une compensation de 500 euros par agent !**

PRENDRE LE POUVOIR... D'ACHAT...

Pendant la pandémie, la lumière a été mise de façon récurrente sur les travailleurs dits « essentiels », parmi lesquels figuraient les postiers. Force est de constater que cela ne s'est pas traduit dans les faits par une meilleure reconnaissance de ces travailleurs, pas plus à la Poste qu'ailleurs, si on considère la manifestation la plus évidente de cette reconnaissance que constitue le salaire.

Subissant de plein fouet pendant près de 2 ans les conséquences de la pandémie, les postiers n'ont pas été récompensés en retour, c'est le moins que l'on puisse dire : réorganisations coup sur coup, prime d'intéressement qui passe à l'as, des centaines de postes à combler... Cette année, la Poste affiche des bénéfices faramineux : 2 milliards d'euros de bénéf dont 681 millions distribués aux actionnaires... De quoi améliorer le quotidien des postiers penserez-vous ? Eh non, ou si peu. Certes la prime d'intéressement est à nouveau versée en 2022 (au passage si les anciens critères « avant impôts » avaient été conservés on toucherait une prime équivalente à 1500 euros), mais les salaires n'ont augmenté que de 2 % et le point d'indice des fonctionnaires est gelé depuis 10 ans. Alors que l'inflation s'élevait à près de 2,8% en 2021 et qu'elle s'annonce encore plus forte pour l'année à venir, rien n'est prévu pour contrecarrer la baisse du pouvoir d'achat des postiers. Au fil des ans, les NAO n'aboutissent pas abouti au règlement du problème majeur que constituent les faibles paies de la plus grande part des postiers.

Les raisons de cette pingrerie sont d'abord à chercher dans le fonctionnement d'une entreprise devenue toujours plus capitaliste, privilégiant ses actionnaires au détriment du personnel. En devenant une société anonyme (SA), la Poste a totalement perdu tout ce qui pouvait la rattacher à la notion de bien commun, aux services de ses usagers. Ce bien commun devient une chose accaparée par des actionnaires, certes publics (Etat, Caisse des dépôts), mais qui sont en fait les grands promoteurs d'une logique capitaliste au sein de la Poste, en même temps qu'ils n'ont cessé de négliger l'exercice des missions de service public. Pourtant redisons-le : à Sud Ptt nous affirmons que la boîte dispose largement de moyens qui lui permettent d'assurer à la fois la pleine réalisation de ses missions de service public et une paie correcte pour tous les postiers. Nos directions nous portent à courir après des primes ou résidus de primes, en adoptant des critères parfaitement ciblés (présentisme, chiffres d'affaires etc.), ce qui revient à nous mettre à l'index ET à essayer d'attraper la queue du Mickey. A Sud Ptt nous pensons que les postiers valent mieux que ça, c'est pourquoi nous revendiquons plus que jamais un véritable 13ème mois, c'est-à-dire un salaire avec toutes les cotisations (retraite, maladie, chômage).

Ce 13ème mois représente près de 500 millions d'euros pour la boîte.

Il est grand temps d'obtenir ; par la grève et la lutte, un partage de richesse !

Brèves de réorgs passées ou à venir

Nantes-Bretagne. Suite à la réorganisation de juillet 2021, une partie du versement de la prime de la réorg' était liée à certains indicateurs (restes et délais d'acheminement des recommandés en J+2) Considérant de manière non-transparente que les indicateurs n'avaient pas été atteints, et sans doute aussi par souci de parcimonie, la nouvelle direction a choisi de raboter la prime de 100 euros sur les 300 euros initialement prévus... Face au mécontentement du personnel, le directeur s'est trouvé bien embarrassé pour fournir des explications convaincantes, allant même jusqu'à avancer que si on s'en tenait à la réalisation des indicateurs, cette prime aurait dû être ramenée à 0... Merci donc Monseigneur pour cette aumône que tu nous accordes, malgré une réorganisation qui fut une vraie sinécure ! Nous nous abstiendrons néanmoins de toute genuflection, considérant que c'est plutôt en serrant et en levant le poing que l'on parvient à obtenir des avancées...

Les Herbiers/Mortagne/La Gaubretière : mise en place de la réorg le 22 mars, 5 emplois de menacés. Le DE aurait pu choisir une plus mauvaise date encore, le 4 avril. Parce que, quitte à mépriser les factrices et les facteurs, autant tout faire le jour de l'arrivée des plis électoraux. SUD y a revendiqué une tonne de renforts, et le plus longtemps possible !

Saint Julien de Concelles : Mise en place le 28 juin, les les découpages sont pourris. On a bien obtenu les 2 CDI arrachés lors de la grève, mais La Poste a essayé de nous la jouer à l'envers sur les précaires les plus anciens à CDI. Un engagement oral du DE de l'époque, dont il doit bien avoir une trace quelque part, citait le nom d'un intérimaire comme 1^{er} choix. Ce garçon attend toujours.

On en reparle à la prochaine grève qui vient d'être votée !

La Chapelle : « on défait ce qu'on a fait ». Nous citons le directeur... Après avoir fait exploser en 4 le centre de la Chapelle en 2019, (la grève d'alors avait évité au max les sacoches et la méridienne), La Poste les réunit en 3. Retour à l'expéditeur pour les tournées de Sucé Sur Erdre. Par contre, les colis restent tous distribués depuis la multflux Carquefou, parce que « l'univers colis » nous explique l'Enterprise, ne peut pas se mêler à « l'univers courrier ». C'est Star Trek cette histoire... SUD revendique que les colis et courriers soient sur les mêmes tournées, on connaît trop la planète colis, remplis de sous-traitance et de précarité. Et quel gaspillage d'énergie que d'envoyer deux voitures jaunes dans la campagne de Treillières ou

de Grandchamps des Fontaines, l'une pour le courrier, l'autre pour les colis.

Blain/Guémené : plus y'a de colis, moins y'a de tournées ! CINQ emplois sont dans la ligne de mire sur les 30 que comptent ces deux centres. 1/6^{ème} des tournées supprimées alors que... Le volume colis depuis la dernière réorg comble exactement la baisse du courrier, si l'on suit les normes de La Poste (1 colis vaut 10 lettres). SUD y a revendiqué deux emplois de plus en moins à durée déterminée indéterminables (comme lors de la grève de 2019). On attend toujours la réponse. Si c'est non, les collègues avec SUD sauront passer à la vitesse supérieure. On a déjà obtenu un report de plus d'un mois. On n'est plus à ça près...

Nantes Eraudière : Malgré une coupure méridienne éloignée pour une partie grâce au conflit de 2021, la réorg avait charcuté une équipe entière. Et quelques semaines plus tard, La Poste recrée 4 positions de travail... Alors SUD exige que ces quatre tournées soient rivetées dans l'os ! En y ajoutant un redécoupage nécessaire, puisque le boucher qui a coupé les quartiers de viande a dû faire ça à la truelle.

Vertou : marre des tournées déséquilibrées, les collègues ont voté la grève, pour l'emploi et les plis électoraux !

Nantes Sud PPDC : La foire aux réorgs bat son plein avec

Machecoul, Legé et Le Pellerin qui sont déjà bien avancées avec des prévisions de suppressions d'emplois qui raviront les contrôleurs de gestions mais sûrement moins les agents concernés. **St Philbert, Montbert et la PPDC MF des Sorinières** devraient être rapidement happées dans cette vague frénétique de réorgs.

Mouzillon : Le suivi de la réorg est la démonstration d'accuser réception des demandes de révision de tournées. Il n'y a

pas de problème, La Poste enregistre bien que les tournées peuvent être trop chargées. Et après commence le long processus d'examen de la demande qui aboutira à un accompagnement. Accompagnement qui sera fait, si et seulement si, c'est un mardi, sur une date pair, par vent d'est, en période de lune descendante. Au train où la direction, ce suivi de réorg se fera.. à la prochaine réorg... Sinon, SUD a réaffirmé – et obtenu – que les PT gagnées lors de la grève soient effectives.

Nort sur Edre/Derval : On regretterait presque l'ancien directeur tellement on s'ennuie... On déconne hein ! pour rappel la dernière réorg de Nort en 2017 s'était terminée en 10 jours de grève qui avaient sauvé une tournée et rendu la méridienne disons... facultative. Là, l'addition est salée : 6 tournées sont menacées ! SUD a obtenu un report du prochain jusqu'à l'été. **Ça n'empêche pas les collègues de Derval d'acter la grève !**



La grève des samedis, c'est pas fini !!!

On entend ci et là que SUD aurait arrêté de contester l'auto-remplacement et la casse du titulariat les samedis.. ? Et bah non ! SUD continue de déposer des préavis de grève chaque samedi, vous pouvez faire grève sans soucis !

RUBRIQUES ET PAVES

Bruits de cabine et brèves de casiers

« La Poste a reçu 86 millions d'euros de l'Etat pour distribuer les plis électoraux ? L'Etat va demander 86 millions d'euros de dividendes si La Poste évite de trop payer les agents... »

Quelle est la différence entre un staby et vélo ? 300 clients...



souçons de dopage à La Poste. Une lettre aurait mis moins de 3 jours entre Marseille et Paris.

Trouve le mot dans les cases rouges

Grade militaire au tri le matin

A combattre systématiquement pour SUD

Du NPS à la notation, elle est partout

En selle nucléaire à La Poste

En novlangue postale, être au top de la qualité

Le dico de la Novlangue postale : le mode dégradé

Non non, on ne parle pas d'une coupe de cheveux ou d'un dessin, on parle d'un centre ou une plateforme où les absences pleuvent, où le système informatique déconne, ou quand le trafic est supérieur au nombre d'agents... Ce terme, presque coloré, est utilisé pour ne pas dire que ça va être tendax, qu'on aurait dû davantage embaucher, que le matériel n'a pas les reins assez solides. Nos directions parlent la novlangue, qui adoucit les termes durs et endurecit les termes doux. Donc quand c'est la merde au taf, on est « en mode dégradé »...

Oh ça va déjà mieux en le disant...

“Ceux qui ont beaucoup à espérer et rien à perdre seront toujours dangereux” Edmund Burke, contre-révolutionnaire...